

dans une attitude respectueuse; tous tiennent en main la tablette hou. Derrière le quatrième des huit hommes de gauche, on discerne une inscription qui est ainsi conçue :

泰山高令明永康元年十月廿一日敬來觀記之

Kao Ling-ming¹, originaire de T'ai-chan, le vingt et unième jour du dixième mois² de la première année yong-k'ang, est venu avec respect regarder (ces sculptures) et il le rappelle.

Comme il y a deux périodes yong-k'ang, l'une à l'époque des Han orientaux, l'autre à l'époque des Tsin, la date de la première année yong-k'ang peut-être soit l'année 167, soit l'année 300 p. C.; le *Houan yu fang pei lou* (chap. I, p. 15 r°), par la place chronologique qu'il assigne à ce texte, opte pour la seconde de ces deux dates.

Plus à gauche, nous trouvons un second groupe formé par un personnage devant lequel se présentent trois hommes et que suivent quatre hommes porteurs de la tablette hou.

Plus à gauche enfin, deux hommes, suivis chacun d'un assistant, s'inclinent devant une grande bassine d'où émerge un objet indéterminé.

Au-dessous, une scène de guerre : A droite, un campement de tentes; à l'intérieur de chaque tente, un archer. En avant du rang le plus bas des tentes est assis un personnage derrière le dos duquel on lit les deux mots 胡王 « le roi des Hou »; si, comme l'admettent les auteurs du *Chan tso kin che tche*, ces deux caractères ont été

1. Cette lecture est celle du *Chan tso kin che tche* (chap. VII, p. 6 r°) et celle du *Kin che ts'ouei pien* (chap. VII, p. 1 r°); le *Houan yu fang pei lou* (chap. I, p. 15 r°), lit Kao Ts'iuan-ming 高全明. L'estampage n'est pas assez net pour qu'on puisse choisir avec certitude entre les deux leçons. Le *Houan yu fang pei lou* (chap. I, p. 7 r°) mentionne encore une autre inscription datée de la deuxième année kien-ngan (197) et qui aurait pour auteur un certain Kao Ling-tch'ouen, originaire de T'ai-chan 泰山高令春. Les auteurs du *Chan tso kin che tche* (chap. VII, p. 12 r°) disent en effet que ce texte a été

déchiffré par Houang Yi 黃易 (fin du dix-huitième siècle), mais ils déclarent ne point l'avoir retrouvé sur leurs propres estampages. Je me demande si la lecture de Houang Yi ne se rapporte pas en réalité au texte même que nous venons de traduire; les caractères sont assez endommagés pour qu'on ait pu lire « Kao Ling-tch'ouen » là où il y avait « Kao Ling-ming », et « deuxième année kien-ngan » là où il y avait « première année yong-k'ang ».

2. Le *Chan tso kin che tche* lit : « septième mois ».